

> Le littering a un coût

Coût du nettoyage par fractions de déchets en Suisse

Résumé de la publication «Littering kostet», www.bafu.admin.ch/uw-1108-d

> Résumé

Situation de départ

Le littering désigne le phénomène qui consiste à abandonner les déchets, intentionnellement ou par négligence, dans les rues, sur les places, dans les parcs et dans les transports publics. Même si, dans l'absolu, les quantités de détritiques qui jonchent le sol restent limitées, la majorité de la population est gênée par ce problème. Le littering altère la qualité de vie ainsi que le sentiment de sécurité dans les lieux publics. Il engendre une hausse des coûts de nettoyage et nuit à la réputation d'un endroit.

Les causes de ce phénomène sont multiples. Tout d'abord, de plus en plus de personnes restent sur leur lieu de travail ou de formation pendant la pause-déjeuner et se restaurent d'un repas pris sur le pouce. Ce changement de mode de consommation – ajouté à une utilisation accrue des infrastructures publiques – induit une augmentation de la quantité des détritiques. Ensuite, les journaux gratuits, qui connaissent un véritable essor depuis quelques années, finissent très vite à la poubelle ou, plus fréquemment, sont laissés sur les sièges des trams ou abandonnés sur la voie publique. Enfin, l'habitude de jeter les mégots de cigarettes sans réfléchir s'est encore renforcée depuis l'interdiction de fumer dans les bars et les restaurants.

Objectifs de l'étude

Le littering engendre des coûts supplémentaires largement méconnus et jusqu'à présent estimés uniquement de manière approximative. La présente étude vise à préciser les coûts du littering en Suisse ainsi que la proportion des différentes fractions de déchets (emballages de repas à emporter, emballages de boissons, journaux et prospectus, cigarettes).

Méthodologie

Etant donné que le littering touche essentiellement les zones d'habitation, l'accent est mis, d'une part, sur les déchets abandonnés par les piétons dans les villes et les communes et, d'autre part, sur les détritiques dans les transports publics.

Les coûts supplémentaires, directs et indirects, générés par le littering sont supportés en majorité par les pouvoirs publics. La présente étude répertorie les coûts de nettoyage supplémentaires, sans toutefois prendre en compte d'autres surcroûts de dépenses, par exemple pour des mesures de prévention.

Les coûts du littering et sa répartition en fractions de déchets ont été déterminés sur la base d'échantillons représentatifs prélevés dans 40 communes et neuf entreprises de transports publics, de tailles diverses, réparties dans toute la Suisse (cf. tableau ci-après). Pour les coûts de nettoyage dans les lieux publics, trois catégories de communes ont été définies (catégorie I: villes et centres péri-urbains de régions métropolitaines;

catégorie II: communes moyennes à vocation touristique ou à dominante industrielle et/ou agricole; catégorie III: communes rurales tertiaires à dominante industrielle et/ou agricole). Les catégories de communes ont été subdivisées à leur tour en trois types d'espaces homogènes touchés par le littering (impact élevé, moyen ou faible). Les résultats ont ensuite été extrapolés à l'ensemble des catégories de communes. Le type de surface sur laquelle le littering doit être ramassé (imperméabilisation ou non) est également pris en compte. Les entreprises de transports ont également été classées en trois catégories (transports longue distance, régionaux ou de proximité; les quais et halls de gare ont été inclus). Le recensement a eu lieu entre juin et septembre 2010.

Tab. A > Taille des échantillons/estimation de l'exactitude des résultats

Recensement	Taille des échantillons	Exactitude des résultats
Coût du littering en zones d'habitation	40 communes	±20 % des coûts calculés
Coût du littering dans les transports publics	9 entreprises de transport	Aucune marge d'erreur définie
Composition des fractions de déchets	20 communes et 13 recensements dans les entreprises de transports sélectionnés	Aucune marge d'erreur définie

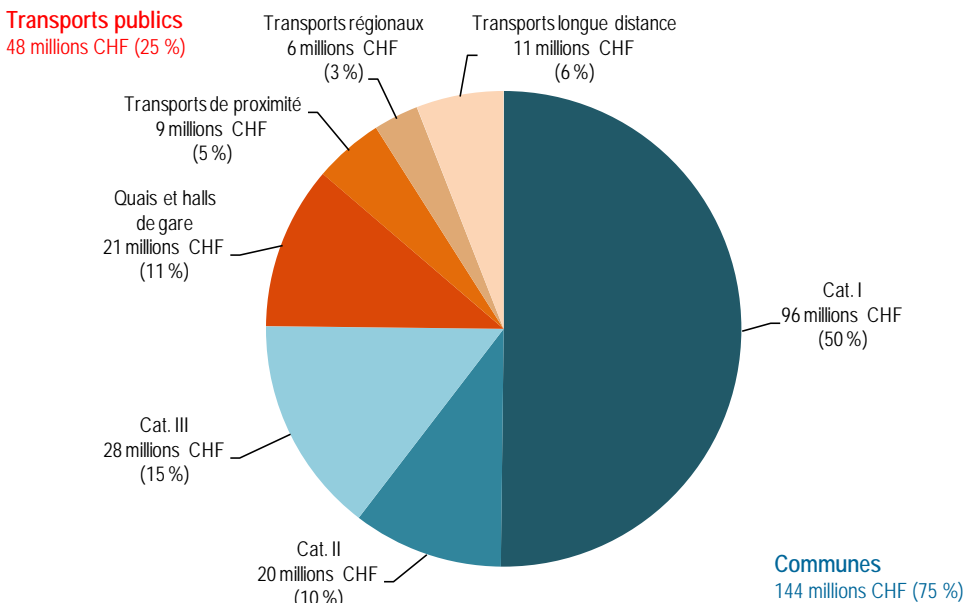
Il faut faire une distinction claire entre les coûts de nettoyage dus au littering et les coûts de nettoyage courants (induits par salissures naturelles). On obtient les coûts du littering en déduisant des coûts totaux les coûts de nettoyage au m² de surfaces de référence, non souillées par des déchets (coûts de base).

Résultats: quel est le coût du littering en Suisse?

Les coûts de nettoyage engendrés par le littering dans les communes et les transports publics s'élèvent à 192 millions de francs en 2010, dont 75 % ou 144 millions de francs vont à la charge des communes et 25 %, soit près de 48 millions de francs, à la charge des transports publics (cf. figures ci-après).

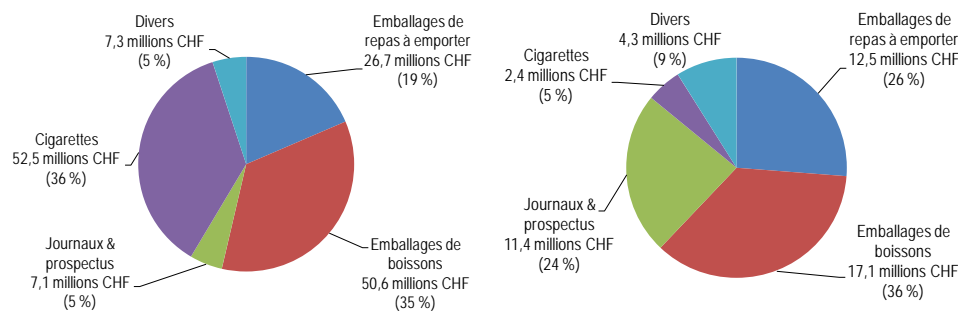
La méthodologie du recensement permet d'obtenir un taux d'exactitude des coûts pour les communes allant de -46 % à + 56 %. Les coûts effectifs du littering pour l'ensemble de la Suisse se situent donc entre 77 millions et 225 millions de francs. Aucun taux d'exactitude ne peut être indiqué pour les coûts de littering dans les transports publics.

Fig. A > Coûts de nettoyage imputables au littering dans les communes (parties bleues) et dans les transports publics (parties rouges)



Coûts totaux: 192 millions CHF/an

Fig. B > Coûts de nettoyage imputables au littering par fractions de déchets. Répartition dans les communes (gauche) et dans les transports publics (à droite)



Communes, coûts totaux: 144 millions CHF/an

Transports publics, coûts totaux: 48 millions CHF/an

Dans les communes, plus de 50 % des coûts de nettoyage imputables au littering (73 millions CHF) sont dus aux emballages de repas et de boissons et aux autres accessoires de restauration rapide (serviettes en papier, gobelets en plastique, etc.). Les cigarettes, avec 36 % (59 millions CHF), constituent elles aussi une part importante des coûts. En effet, le ramassage des mégots sur les surfaces naturelles (pelouse, gravier, copeaux de bois, haies) engendre un surcroît de nettoyage démesuré.

Dans les transports publics, ce sont les emballages de boissons et de repas et les journaux qui prédominent. Les coûts de nettoyage des déchets aux arrêts de tram, de bus et

de cars postaux ne sont pas pris en compte puisqu'ils sont intégrés au recensement par commune. C'est pourquoi le montant relatif aux cigarettes est moins important dans les transports publics.

Pour les types d'espaces homogènes, différents coûts moyens de nettoyage du littering ont pu être appliqués en fonction de la quantité des déchets et de la surface à nettoyer.

Six groupes ont été constitués: surfaces imperméabilisées avec niveau de salissure élevé, moyen ou faible (groupes A, B et C) et surfaces naturelles avec niveau de salissure élevé, moyen ou faible (groupes D, E et F). Les prix moyens du mètre carré (valeurs médianes) de ces espaces homogènes sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tab. B > Coûts de nettoyage annuels du littering en CHF/m² pour les 3 catégories de communes en fonction des types d'espaces homogènes A à F (médianes)

A à C: surfaces imperméabilisées avec niveau de salissure élevé, moyen ou faible.

D à F: surfaces naturelles avec niveau de salissure élevé, moyen ou faible.

Catégorie de communes	A	B	C	D	E	F
Catégorie I	11.5	3.7	1.7	2.1	1.4	0.8
Catégorie II	4.3	3.0	0.8	2.0	2.7	0.3
Catégorie III	6.7 ¹	2.8	0.5	0.9	1.4	0.2

¹ Un seul échantillon retenu

Evaluation des résultats

Les coûts directs du littering dans les communes, qui se montent à 114 millions de francs selon cette étude, se situent dans la fourchette des dernières estimations de l'Union des villes suisses et de l'OFEV.

Le montant annuel de 114 millions de francs pour le nettoyage des détritux dans les communes correspond à un coût de 18,50 francs par personne et par an. Ajouté aux coûts d'élimination des déchets communaux, il augmente de 20 % le coût par habitant, qui atteint 111 francs par an.

L'exactitude des résultats n'a été vérifiée que pour le recensement des coûts du littering dans les communes. L'examen a révélé que, pour un niveau de signification de 10 %, l'inexactitude est beaucoup plus grande que les $\pm 20\%$ estimés et varie de -46% à $+56\%$. Il s'agit là de la résultante des écarts-types entre les valeurs des échantillons, qui ont été plus grands que présumés dans l'étude préalable (Sommerhalder und Berger 2010).

Il n'existe actuellement aucun chiffre détaillé quant aux coûts du littering dans les transports publics. Cependant, le montant de 48 millions de francs est le résultat des estimations d'entreprises choisies et reflète le point de vue d'experts qualifiés.

Le montant final des coûts du littering est plus élevé en raison des coûts indirects non comptabilisés, tels que les coûts d'élimination dans les UIOM, le financement des campagnes anti-littering ou encore les coûts des patrouilles de sécurité.